

**DESCRIPTION**  
**D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE NIKANORIA NIK.**  
**ET REMARQUES SUR L'IDENTITÉ**  
**DU « BRUCHOPHAGUS SATIVAE ASHM. »**  
**(HYM. EURYTOMIDAE)**

Par J. R. STEFFAN

Au cours de ses recherches sur la fécondation et l'embryogénèse des Gnétacées du genre *Ephedra*, M. M. FAVRE-DUCHARTRE a observé l'éclosion de trois espèces d'insectes qui évoluent dans les graines de ces curieuses Gymnospermes. Sur le littoral méditerranéen, à l'Ouest du Rhône, les petites chenilles d'une Tinéide, le *Nemapogon cloacellus* Hw., dévorent entièrement les ovules de l'*E. distachya* avant de se chrysalider sur place, abritées par le tégument séminal. De graines d'*E. fragilis* croissant sur la plage de Monte-Clerigos, près d'Aljezur, au Portugal, s'échappent quelques Chalcidiens de la famille des Eulophides, des *Tetrastichus* sp.; ceux-ci sont fort probablement entomophages, mais leur victime demeure inconnue. Enfin, dans les graines d'*E. distachya* récoltées sur le rivage de l'île d'Oléron, se développent un autre Chalcedien, une espèce inédite d'Eurytomide, le *Nikanoria ephedrae*<sup>1</sup> qui fait l'objet de cette note et dont nous donnons, ci-dessous, la description.

***Nikanoria ephedrae* sp. n.**

♀. — Tête et thorax, sauf le propodeum, vert bronze obscur. Propodeum et abdomen noirs. Antennes brun sombre, presque noires. Pattes noires avec les tibias antérieurs en entier, l'apex de tous les fémurs, la base et l'apex des tibias médians et postérieurs jaune roussâtre; tarsi jaunes, à l'exception de leur dernier article assombri. Ailes hyalines à nervures brunes, le gros bouton stigmatique blanc laiteux. Corps couvert d'une courte pubescence blanche érigée.

Tête (fig. 1) à peine plus large que le thorax, peu transverse quand elle est vue de face (32 : 25), assez épaisse lorsqu'elle est examinée de profil (18 : 25), avec le front régulièrement convexe, proéminent en avant des yeux, et les tempes bien développées. Cavité du scrobe antennaire très

1. C'est cette espèce qui se trouve signalée sous le nom de *Bruchophagus* dans la communication de M. FAVRE-DUCHARTRE (cf. Bibliographie), où, par erreur, la Tinéide mentionnée précédemment a été baptisée « *Nemapogon cloacella* ».

atténuée, non rebordée latéralement. Suture frontogénale distincte. Ocelles latéraux séparés de l'ocelle médian ou des orbites par une distance égale à 1 fois  $1/2$  leur diamètre. Occiput non rebordé, la carène génale uniquement développée au-dessus des mandibules; carène hypostomale nulle. Joues, vertex et occiput mats, leur tégument orné d'une délicate sculpture alutacée; front plus brillant, entièrement sillonné par de fines crêtes qui convergent vers le clypeus. Clypeus lisse, à bord antérieur incisé; aire supraclypéaire occupée par une tubérosité elliptique également lisse.

Antennes courtes (fig. 2); longueur du scape égale au  $1/3$  de celle du flagelle, laquelle est un peu inférieure à la largeur de la tête (30 : 32); pédicelle globuleux; funicule 1 environ 1 fois  $1/2$  plus long que large, les quatre articles suivants subcarrés; massue biarticulée, sa seconde suture obsolète. Trichobothries aussi longues que les articles du funicule ou de la massue qui les portent.

Thorax robuste, peu plus long que large, sa hauteur égale aux  $3/4$  de sa longueur quand il est examiné de profil. Pronotum 2 fois  $1/2$  plus large que long. Longueur du mesoscutum égale à la largeur du scutellum, qui est lui-même un peu plus long que large; sillons parapsidaux visibles; suture scuto-scutellaire marquée par une profonde dépression. Mésopleures à bord antérieur droit et non denté, l'apex du prepectus atteignant les hanches médianes. Pronotum et mesonotum très finement chagrinés comme les régions supérieure et latérales de la tête, leur tégument orné d'une délicate sculpture alutacée, mais l'on distingue, en outre, sur le mesoscutum et le scutellum quelques crêtes délimitant, çà et là, de vagues cellules polygonales très superficielles, à fond parfois lisse. Sculpture de l'épicnemius et de la totalité des mésopleures formée de minuscules alvéoles polygonales.

Propodeum presque vertical, à peine déprimé dans sa région médiane, la moitié supérieure de celle-ci sillonnée par des crêtes longitudinales qui s'évanouissent dans la moitié inférieure, sculptée comme les mésopleures.

Hanches antérieures et médianes normales.

Ailes antérieures (fig. 3 et 4) à nervure marginale plus courte que la nervure stigmatique qui s'achève par un gros bouton arrondi; nervure postmarginale plus longue que la nervure stigmatique.

Abdomen ovoïde, légèrement comprimé latéralement, un peu plus étroit que le thorax, sa longueur dépassant, en revanche, celle du reste du corps. Pétiole très transverse, presque invisible; tergite I languiforme, aussi long que large, médiocrement bombé; longueur des tergites II à VII, mesurée sur la ligne dorsale, comme 6 : 8 : 11 : 3 : 3 : 5, le tergite IV étant le plus grand de tous; valves de la tarière redressées obliquement comme le tergite VII, la longueur de leur partie libre égalant celle de l'épipyge. Base des tergites II à V très finement réticulée et munie d'un rang de soies; tergite VI squameux, à soies plus nombreuses.

Longueur : 2,22-2,23 mm.

♂ inconnu

Holotype : 1 ♀; paratypes : 3 ♀♀, tous éclos de graines d'*Ephedra distachya* récoltées à La Cotinière, dans l'île d'Oléron (Charentes-maritimes);

juin 1960 ; M. FAVRE-DUCHARTRE ; (types et paratypes déposés au Muséum National d'Histoire Naturelle. Paris).

Cette nouvelle forme est aussi remarquable par le faible éclat métallique de sa tête et de son thorax, que par la dimension inhabituelle du

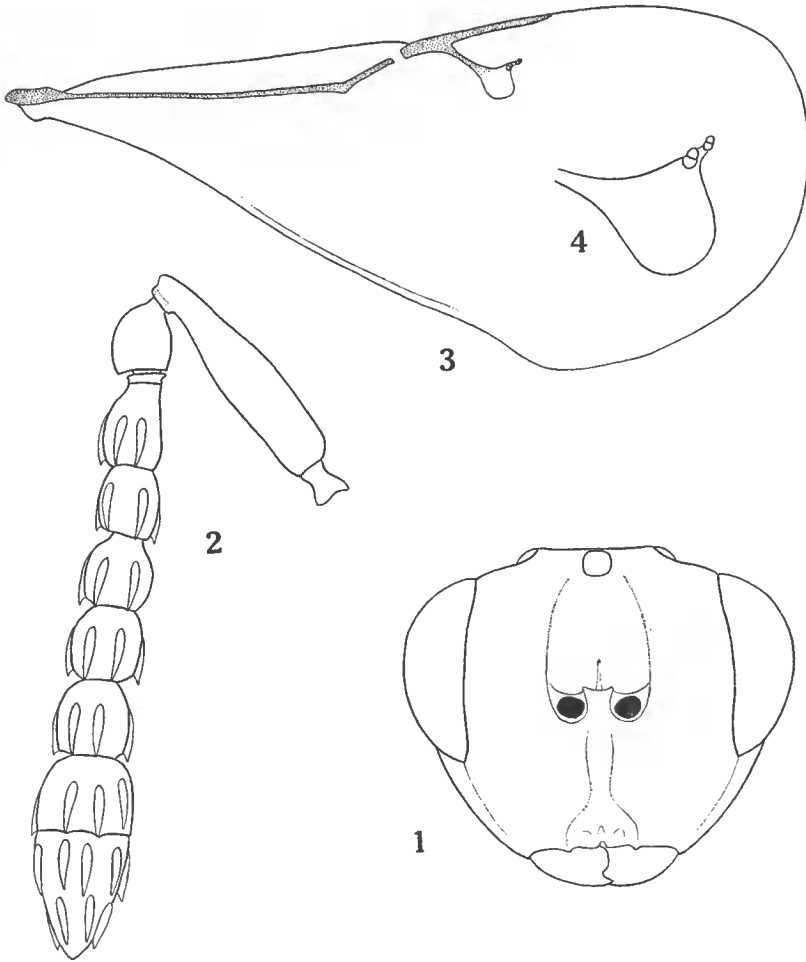


FIG. 1 à 4. — 1. *Nikanoria ephedrae* sp. n. ♀ : tête. — 2. *id.* : antenne (les trichobothries ne sont pas représentées). — 3. *id.* : aile antérieure. — 4. *id.* : bouton stigmatique agrandi.

bouton stigmatique, qui paraît « soufflé », et dont la couleur blanchâtre ne peut manquer de surprendre l'observateur le moins attentif. De tels caractères la rapprochent manifestement du *Nikanoria pavlovskii* Nikolskaja 1955 et du *Biró-Lajosia metallica* Erdős 1956, deux Eurytomides énigmatiques distribués, le premier au Tadjikistan et en Ouzbékistan, le second en Hongrie et en Tchécoslovaquie. La ressemblance de notre

espèce avec le *B.-L. metallica* se trouve même très accentuée par l'aspect de sa sculpture thoracique. En effet, ni son pronotum, ni son mesonotum ne s'ornent de fossettes punctiformes : partout le tégument est mat, délicatement chagriné comme celui des *Systole*, de vagues ébauches de cellules polygonales n'apparaissant que dans la région postérieure du scutum et sur le scutellum. Si nous n'avons pas cru devoir placer *N. ephedrae* à côté de l'espèce d'ERDÖS, c'est qu'en dépit de l'argumentation de cet auteur (1960), la validité du genre *Biró-Lajosia* demeure contestable. Nous préférons suivre BOUČEK (1958) qui le tient pour synonyme de *Nikanoria*.

Un fait d'un ordre différent plaide, d'ailleurs, en faveur d'une parenté entre *N. pavlovskii* et *N. ephedrae*. La première de ces espèces a été récoltée sur des Soudes ou « Saxauls » (*Salsola* sp.), ou obtenue de zoocécidies d'*Haloxylon ammodendron*, plantes de la famille des Salsolacées, psammophiles et halophiles comme les *Ephedra distachya* : il est possible que, dans un biotope assez particuliers, se soit différencié un groupe aberrant d'Eurytomides. Leurs hôtes restent non identifiés. Toutefois aucun insecte n'ayant éclos des graines d'*Ephedra* de l'île d'Oléron, hormis le *N. ephedrae*, on ne peut exclure l'hypothèse que ce Chalcidien se développe en phytophage, dans l'ovule de la Gnétale, à l'instar d'autres représentants de sa famille.

Remarque sur l'identité du « *Bruchophagus sativae* Ashmead ».

A la suite de son excellente liste des plantes-hôtes des *Bruchophagus* publiée en 1957, BURKS cite une certaine espèce mentionnée par TSCHORBADJIEV vingt ans plus tôt, le *Bruchophagus sativae* Ashmead, qu'il considère comme un *nomen nudum*. « Bien qu'ASHMEAD soit désigné comme l'auteur du nom spécifique, écrit-il, on ne trouve aucune trace de description d'un *B. sativae* par l'entomologiste américain. Si les maigres informations données par TSCHORBADJIEV permettaient de retenir *sativae*, c'est à lui que l'on devrait attribuer la paternité de cette espèce ». Sans doute ASHMEAD n'a jamais décrit de *B. sativae*, mais il devait, au moins, déterminer sous ce nom quelques Eurytomides transmis par MARCHAL. Dans un travail de ce dernier, paru en 1900, et consacré à des Hyménoptères parasites obtenus par voie d'élevage, on lit : « *Bruchophagus sativae* Ashmead (nov. sp. *in litt.*). Le genre *Bruchophagus* d'après le catalogue de DALLA TORRE ne comptait jusqu'à présent que des espèces américaines. *B. sativae* a été obtenu en grand nombre de graines de Sainfoin (*Onobrychis sativa*) ». Les collections du Muséum renferment une série d'individus de cette forme collés sur une paillette unique, et étiquetés de la main de MARCHAL « *Bruchophagus sativae*, types d'ASHMEAD ». L'examen des exemplaires — 5 ♀♀ qu'accompagne un ♂ dont il ne reste que les pattes et un flagelle antennaire englué — révèle que ce sont des *Eurytoma onobrychidis* Nikolskaja 1933. Ainsi cette *Eurytoma* est, depuis plus d'un demi-siècle, connue de France, où elle ne commet, du reste, que des dégâts insignifiants.

BIBLIOGRAPHIE

- BOUČEK (Z.), 1958. — To the taxonomy of the European species of *Schizonotus* and *Caenocrepis* — parasites of economic importance — with notes, and some new synonymy in *Pteromalidae* and *Eurytomidae* (Hym.). *Acta Ent. Mus. Nat. Pragae*, 32, pp. 395-404.
- BURKS (B. D.), 1957. — A new *Bruchophagus* from a liliaceous plant with a host plant list for the genus (Hymenoptera, *Eurytomidae*). *Proc. Ent. Soc. Wash.*, 59, pp. 273-277.
- ERDÖS (J.), 1956. — Chalcidoidea nova in collectione Biró (Hymenoptera). *Ann. hist. nat. Mus. Nat. Hung., Ser. Nov.*, 7, pp. 181-194.
- 1957. — Miscellanea chalcidologica Hungarica. I. c., 8, pp. 347-374.
- 1960. — Synonymiae novae Eurytomidarum et Cleonymidarum, nec non species novae Encyrtidarum, praesertim in territorio reservato Bátorliget collectarum. *Acta zool. Acad. Sci. Hungaricae*, 6, pp. 305-313.
- FAVRE-DUCHARTRE (M.), 1960. — Castrations parasitaires d'ovules d'*Ephedra* par des insectes. *C. R. Acad. Sci.*, Paris, 251, pp. 3122-3124.
- MARCHAL (P.), 1900. — Notes biologiques sur les Chalcidiens et Proctotrypides obtenus par voie délevage pendant les années 1896, 1897 et 1898. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, 69, pp. 102-112.
- NIKOLSKAJA (M. N.), 1933. — A new species of seed-infesting chalcid-fly, *Eurytoma onobrychidis*, sp. n., (*Chalcididae*) on *Onobrychis sativa*, and its parasites. *Rev. Ent. U. R. S. S.*, 25, pp. 119-133.
- 1955. — Nouveaux genres et nouvelles espèces d'*Eurytomidae* et de *Calliomidae* récoltés en Asie centrale (en russe). *Trud. zool. Inst. Nauk. S.S.S.R.*, 21, pp. 335-341.
- TSCHORBADJIEV (P.), 1936. — Materialien über die Schädlichen Insekten und anderen Feinde der Kulturpflanzen in Bulgarien. *Mitt. Bulg. Ent. Ges.*, 9, pp. 151-170.